

Châtelet - Galerie « Marie-France »

(Du 18/02 au 02/03/1983)

L'hommage de quatre peintres à Hector Chavepeyer à Châtelet.



A partir du vendredi 18 février, quatre peintres se réuniront à la Galerie d'art Marie-France, rue des Brasseurs, à Châtelet, pour un hommage à celui qui suscita ou guida leur vocation artistique : Hector Chavepeyer qui pendant 40 ans, sans fonction ni titre officiels fut le chef spirituel du mouvement pictural châteletain auquel appartenaient des Gustave Camus, Gomer Chavepeyer, Henri Spitsaert, et tant d'autres.

La vision d'Hector Chavepeyer était à la fois triste et poétique, elle s'est exprimée en des portraits ou en des paysages empreints de charme, d'émotion, de pathétique.

Grâce à l'exposition organisée en la Galerie châteletaine, on va voir rassemblées quelques unes des meilleures peintures d'Hector Chavepeyer qui se trouvera accompagné par quatre de ces peintres auxquels il a tant apportés; son frère Albert, son neveu Albert Chavepeyer, ses amis Raymond Poulain et Waljé auxquels a été associé le souvenir de Gomer Chavepeyer.

Albert Chavepeyer père est d'abord le peintre du folklore wallon, des Gilles surtout, mais aussi des Chinels et des Marcheurs. La peinture du frère cadet d'Hector est forte de vie et de mouvement.

Albert Chavepeyer fils est bien un membre de cette prestigieuse tribu d'artiste mais il l'est avec une sensibilité originale, un art personnel.

Raymond Poulin appartient, par son style, par sa technique, par son expression, à cette «Ecole de Châtelet» dont Hector Chavepeyer fut le chef de file.

Waljé est le peintre du pathétique de notre temps. Il y a 20 ans, le jeune peintre non conformiste d'alors trouva auprès d'Hector Chavepeyer les encouragements qui lui étaient nécessaires.

Ces quatre artistes aux tempéraments si différents sont unis par une même vénération pour le grand aîné dont l'attachante personnalité sera évoquée par le député Jacques Collart, échevin de la ville de Châtelet, lors du vernissage de l'exposition, le vendredi 18 février à 19 h 30.

D'autre part un montage audiovisuel «Hector Chavepeyer, ce Van Gogh wallon», a été réalisée par Marie-France et Gérard Fichet et Marcel Nihoul. Après une présentation officielle dans le cadre de l'exposition «Hommage à Hector Chavepeyer», il sera projeté le vendredi 11 mars, à l'occasion d'une soirée organisée par le Groupe littéraire «Syllabes» dans le cadre de l'exposition Waljé, en la galerie châteletaine.

Galerie d'art Marie-France, 9a rue des Brasseurs à Châtelet: Exposition «Hommage à Hector Chavepeyer», du 19 février au 2 mars, tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 (sauf le dimanche) et le mardi de 10 à 12 h 30.

LE MESSAGER

Vie culturelle

Poulin et Waljé

À la Galerie Marie-France de Châtelet, en même temps qu'elle nous présente une rétrospective des Chavepeyer, accroche, à ses cimaises, des peintures de Poulin et de Waljé.

POULAIN

La patrie, c'est le paysage. Et nous aimons sa patrie parce qu'il la décrit si bien qu'elle nous enchante.

Il y fait éclater sa joie. Elle s'étale devant nous en souvenirs ramenés sentimentalement de Landelies, de Sart-Eustache, de Presles et d'ailleurs.

Il ne lui donne pas un caractère en «isme» avec ce que cette formule implique d'embrigadement, de soumission astringente, d'obstacle à une réalisation d'une vocation personnelle.

Il nous a confié que, dans sa maturité, avec un métier bien en main, il reste indépendant, persuadé qu'après tout, la peinture est un moyen d'expression, un langage qui doit être intelligible. Il veut mettre l'intelligence au service de la sensibilité, et non la sensibilité au service de l'intelligence. Il part de quelque chose pour arriver à quelque chose...

Et ce quelque chose, c'est une sage poésie des nuances, perçues dans un réalisme visuel inscrit dans la tradition d'une figuration luministe.

Ses orchestrations colorées sont cependant des transpositions passionnées ayant pour point de départ l'émotion qui crée l'atmosphère propice dans laquelle s'équilibrent esprit et sentiment.

Poulin est aussi peintre de fleurs. C'est dans ces natures mortes que s'exprime, avec le plus de lyrisme, la générosité de sa pâte qui porte ses tons à leur plus haut degré d'expressivité.

Dans cette alchimie de la matière, la réalité visuelle est appréhendée heureusement par l'imagination qui la transpose pour lui faire prendre rang de sensation durable et de sentiment partagé.

WALJÉ

Les personnages de Waljé sont souvent des femmes généralement groupées autour d'une idée symbolique.

Si nous disons symbolique, il ne s'agit pas de rattacher cette expression au «symbole» tel que l'ont défini Mallarmé, Valéry, Maeterlinck, Mockel et les littérateurs, les peintres, les musiciens du symbolisme. Chez ceux-ci, le symbole incarne le rêve à l'état pur, et varie de sens dans le temps et l'espace. Il ne s'agit ici que du symbole-allégorie. Car nous sommes devant une peinture expressionniste comme la concevaient les artistes de l'école de Latham-St-Martin, avec en plus, chez Waljé un coloris qui enlumine fortement la toile. Les visages sont comme taillés dans le bois, sans finesse de traits. Et pourtant ils sont expressifs. Ces formes âprement dessinées, dans leur tonalité éclatante, ont une telle force, une telle vigueur que leur puissance s'impose d'emblée.

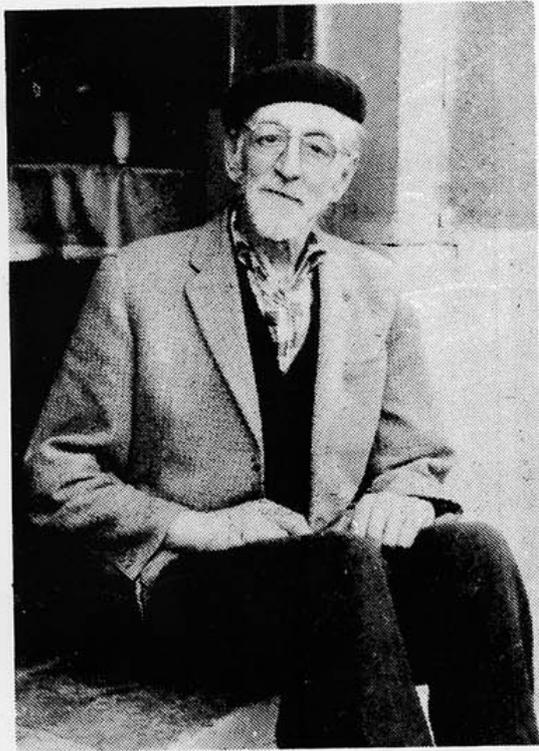
Parmi ces œuvres, certaines ont été peintes pour illustrer des chansons de Bref et de Brassens. (Les Pèlerins du soleil - Le Long chemin - Les Biches - Bonhomme).

L'œuvre de Waljé vise généralement à cerner un thème fondamental : l'angoisse de la nature humaine, et son onirisme se situe au terme de sa démarche créatrice au lieu d'en être le prétexte génétique.

L'artiste sait interroger, pour nous les dépeindre, les régions secrètes du moi. Les femmes s'assemblent, dirait-on, pour affronter leur commun destin. Leur inquiétude regarde au-delà du présent.

Georges DARMONT.

Hector Chavepeyer, ce Van Gogh wallon.



Il y a 15 ans, le 1^{er} décembre 1967, s'éteignait le peintre Hector Chavepeyer. Châtelet et la peinture wallonne était en deuil.

Hector était châteletain par toutes ses fibres et toute son activité artistique, si intense et si féconde, fut axée sur sa ville où il était né le 7 juin 1891. Et ce n'est pas sans émotion que l'on se souvient, que l'on se rappelle Hector Chavepeyer, sa silhouette dégingandée, ses yeux rêveurs, sa courte barbe en pointe, sa bonté, sa gentillesse, son esprit bohème.

Pendant 40 ans, Hector Chavepeyer, sans fonctions ni titres officiels, fut le chef spirituel du mouvement pictural châteletain que ce soit au Cercle d'Art et de Littérature, que ce soit au Cercle Entre Nous, son talent rayonnait.

Sa vision, bien que triste, était toujours poétique et exprimée avec une spontanéité pathétique, exempte de préjugés. Ses œuvres, portraits ou paysages sont empreintes d'une atmosphère de charme, d'émotion.

On ne peut pas oublier Hector Chavepeyer, on lui

doit trop : trop de vocations ou tout simplement d'émotions artistiques.

Il n'est pas oublié et grâce à Mme Simone Doffiny, directrice de la Galerie d'art Marie-France, de Châtelet, grâce à quatre artistes pour qui il fut un éveillé, un conseiller, un guide, son frère Albert, son neveu Albert Chavepeyer, ses amis Raymond Poulin et Waljé, un hommage lui sera rendu sous la forme d'une exposition.

Celle-ci présentera quelques œuvres choisies d'Hector Chavepeyer ainsi

Albert Chavepeyer, de Raymond Poulin et de Waljé. Les promoteurs de cet hommage à Hector Chavepeyer ont voulu y associer son neveu Gomer.

Cette exposition sera présentée du 18 février au 2 mars à la Galerie Marie-France.

En outre un montage audiovisuel y sera présenté : « Hector Chavepeyer, ce Van Gogh wallon » réalisé par Marie-France et Gérard Fichet et Marcel Nioul.

LE MESSENGER
FEV. 1983

Hector Chavepeyer ce Van Gogh wallon.



Sous ce titre inspiré par Gustave Camus, un montage audio-visuel a été réalisé en hommage au peintre châteletain Hector Chavepeyer « symbole de l'artiste intègre, libre, sincère et qui révéla le mystérieux attrait de l'art » à toute une génération de peintres, ses cadets.

Le montage audio-visuel est le fruit d'une association tricéphale.

D'une part, Marcel Nioul auquel on doit l'idée de ce montage inspiré par l'amitié. Il en a écrit le scénario et rassemblé la documentation avec d'ailleurs la collaboration efficace et précieuse de la société d'histoire « Le Vieux Châtelet ».

D'autre part Marie-France et Gérard Fichet.

Conquis par Hector Chavepeyer, Marie-France Fichet s'est laissée bercer, pénétrer par le charme, la poésie qui se dégage du personnage Hector Chavepeyer et de son œuvre. Elle le dit avec chaleur et sensibilité.

Armé de son appareil photo, Gérard Fichet a réalisé une riche moisson d'une centaine de diapositives : reproductions de

peintures d'Hector Chavepeyer et de ses « disciples », de documents, de cours de Châtelet qui hante encore le souvenir de l'artiste. Ajoutez à cela un fond musical composé avec bonheur et un immense travail technique et vous pourrez mesurer l'apport du réalisateur.

Cette triple et amicale collaboration a permis un montage audio-visuel, un document et un témoignage qui fait volontairement abstraction de l'anecdote pour cerner la personnalité combien attachante d'Hector Chavepeyer, de l'homme et de l'artiste, à travers ses origines, sa vie et son œuvre.

En « avant première », le montage fut présenté à Albert Chavepeyer, ainsi qu'aux membres de sa famille, à des amis et disciples d'Hector à quelques personnalités parmi lesquelles citons Mme Jacques Collart, représentant le député empêché, MM Van Mechelen, bourgmestre honoraire de Châtelet, MM. R. Charbon, échevin, Leduc et Leblanc commandants de la Brigade de Gendarmerie, A Dal, directeur de l'Académie des Beaux-Arts, R. Boucher et P.-H. Simon, respectivement présidents des cercles artistiques « La Palette » et « Entre Nous », L. Noël, président des Anciens Combattants, M. Noël, président de la marche St-Roch, les membres du comité du groupe littéraire Syllabes, M. R. Van den Broeck, président et ses collaborateurs du comité de la société d'histoire « Le Vieux Châtelet ».

Ce public n'a pas ménagé ses applaudissements quant à M. Albert Chavepeyer, il remercia avec émotion les trois « auteurs » de cet émouvant hommage à son frère Hector.

Le montage audiovisuel Hector Chavepeyer, ce Van Gogh wallon, sera projeté le vendredi 11 mars à 19 h 30, lors de la soirée organisée par le Groupe Syllabes, en la Galerie d'art Marie-France, rue des Brasseurs à Châtelet.

Le nombre des places étant limité, il est prudent de réserver ses places, tél. 38 14 88, pendant les heures d'ouvertures de la Galerie, tous les jours, sauf le dimanche, de 14 h 30 à 18 h 30.

LE MESSENGER
MARS 83

H Chavepeyer

En hommage à Hector Chavepeyer...

Une exposition d'hommage à Hector Chavepeyer regroupant des œuvres d'Albert Chavepeyer, son frère, Albert Chavepeyer (fils), son neveu, Raymond Poulin et Waljé, deux de ses élèves, et des tableaux de feus Hector Chavepeyer et Gomer Chavepeyer (fils d'Albert Chavepeyer senior), a débuté vendredi soir à la Galerie châteleltaine Marie-France par un vernissage de presse par lequel M^{me} Doffiny, directrice de la galerie, voulait marquer cet événement important.

Chacun sait que la « dynastie » des Chavepeyer a profondément marqué la peinture wallonne en particulier par la personne d'Hector qui est décédé en décembre 1967, et dont la personnalité tant humaine que picturale reste gravée en lettres d'or dans la mémoire artistique de Châtelet.

Au cours du vernissage de presse rehaussé notamment par la présence du député Collart, M. Claude Genet, échevin de l'Instruction publique et de la Culture de Châtelet, prononça un discours dans lequel il félicita les organisateurs de cette brillante initiative qui ne pourra que passionner tous ceux qui s'intéressent à l'art et au passé artistique. Il devait notamment conclure en ces termes : « L'homme a besoin des arts comme la terre d'eau et de soleil... Un homme comme Hector Chavepeyer qui fit « rayonner » son art, comme on l'a dit, devait sans doute le comprendre. A nous maintenant de l'admirer et peut-être de « rayonner » à notre tour au gré des talents de ceux qui créent et des cœurs de ceux qui écoutent ! ».

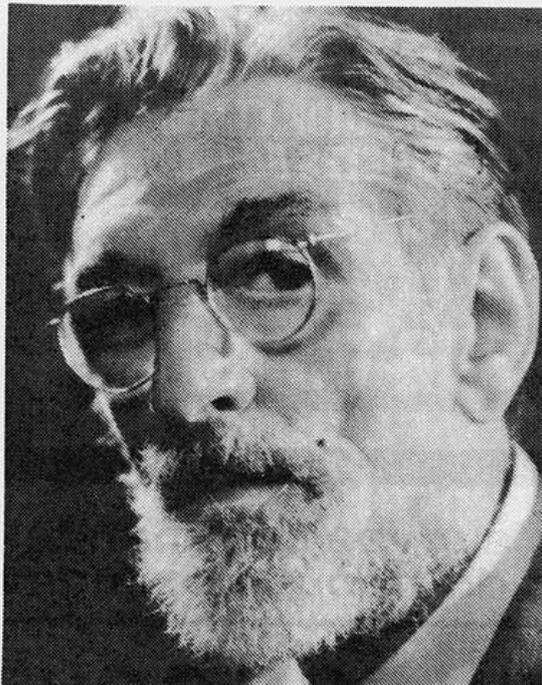
A l'occasion de l'ouverture officielle de l'exposition, lors de laquelle on reconnaissait également, parmi une foule de personnalités, MM. Toussaint, sénateur-bourgmestre de Châtelet, Roger Chardon, échevin de l'Etat civil, le député Collart fit un exposé riche et chaleureux dans lequel il se plut, à grand renfort d'anecdotes piquantes et touchantes, à retracer la carrière et la personnalité attachante, généreuse et modeste du peintre bohème et simple qu'était Hector Chavepeyer.

Citant notamment le peintre Gustave Camus, qui fit en 1967 l'éloge funèbre de l'artiste, il fit ressortir les qualités de ce peintre de grand talent, dont la modestie le coupa de la renommée à laquelle il aurait pu prétendre.

Nous reviendrons bien sûr plus en détail sur ce très riche ensemble dans notre tour des Galeries jeudi.

Marie-France et Gérard Fichet, et Marcel Nihoul ont réalisé sur Hector Chavepeyer un montage audiovisuel intitulé « Hector Chavepeyer ce Van Gogh wallon » qui sera présenté en séance publique, au cours d'un récital du groupe poétique « Syllabes » dans le cadre de l'exposition Waljé le vendredi 11 mars à 19 h. 30 en la galerie Marie-France, 9 a, rue des Brasseurs, Châtelet. Réservations : 071/38.14.88.

MICHEL N'DIAY



Hommage à Hector Chavepeyer à la Galerie Marie-France

Pendant quarante ans, Hector Chavepeyer dont le nom est associé à une imposante famille d'artistes, fut le chef spirituel du mouvement pictural châteleltain. Décédé en 1967, Hector Chavepeyer n'eut pas, en raison d'une simplicité « légendaire », toute la renommée à laquelle il aurait pu prétendre de son vivant.

La Galerie Marie-France de Châtelet lui rend hommage en présentant six de ses œuvres (c'est peu pour évoquer l'étendue de son talent, mais suffisant déjà pour démontrer, s'il en était besoin, son authenticité et sa valeur).

D'inspiration surtout impressionniste, Hector Chavepeyer s'exprime avec une vitalité débordante, un sens indescriptible de la matière, en éprouvant cependant le besoin de recerner avec adresse la forme d'un trait bleu dans un portrait de femme particulièrement vibrant. Un jeune guitariste (qui n'est autre que le peintre Raymond Poulin à 17 ans) est saisi avec un naturel étonnant dans un mélange de tons sourds, terreux qu'il éclaire magiquement par facettes légères et fermes. On sent le souffle du génie passer dans cette toile qui dégage une poésie et un caractère intenses. Une atmosphère sourde, pluvieuse est admirablement restituée dans deux paysages où un tachisme serré, nerveux, musclé crée un flou impétueux où la réalité des formes se précise pourtant avec délicatesse, offrant ainsi une remarquable synthèse de forces apparemment divergentes. On notera encore une expressive petite danseuse et deux autres portraits à la technique solide.

Ce beau métier se retrouvera avec chaque fois une sensibilité bien personnelle dans les œuvres des autres Chavepeyer exposant ici, à commencer par Albert (père), frère d'Hector, qui, avec un superbe « paysage d'hiver au Wisconsin » présente sans doute la peinture la plus saisissante de ce vaste et riche ensemble. Mais Albert Chavepeyer, c'est aussi et surtout le peintre des gilles et des Chinels qu'il croque avec saveur dans une intense vitalité, d'un geste impressionniste typique à la fois léger et puissant. De petites touches drues, franches aux coloris chantants restituent à ses groupes des formes mouvantes, « appétissantes », toute une atmosphère de gaieté libre et chaleureuse. Si la mélancolie des paysages d'Hector était bien wallonne, la joie heureuse, rayonnante des tableaux d'Albert l'est tout autant, deux mêmes composantes d'une même âme, celle des gens de chez nous.

A travers un « Moulin à café », nature morte sobre, une « rue de village », et des « fleurs », Albert Chavepeyer (fils) s'exprime encore différemment dans un style plus dégagé, plus clair, fluide, léger, une peinture franche qui fait chanter des coloris différents. Son dessin de qualité est également illustré à travers quelques portraits précis. Gomer Chavepeyer, frère d'Albert (junior), décédé en 1973, associé lui aussi à cet hommage, peignait d'une manière plus construite, plus géométrique, plus intellectuelle. Des fleurs, un paysage industriel, un portrait, qui montrent certaines affinités avec telle période de Gustave Camus, enferment des coloris justes, personnels, dans un graphisme tranchant, ferme, dépouillé, donnant un climat racé, d'une sobre élégance.

Raymond Poulin qui fut l'élève et l'ami d'Hector Chavepeyer qui l'a certes influencé dans ce goût sur pour l'essentiel et la puissance expressive, accrue sans doute encore par Poulin montre une production qui, loin de s'enfermer dans le maniérisme d'une école, passe librement de l'impressionnisme à l'expressionnisme. Il traite ici plusieurs paysages avec une vigueur très souple, une palette qui, tout en étant brillante reste naturelle, avec un sens presque instinctif, puissant des masses, des contrastes, de l'atmosphère, du détail à faire ressortir notamment dans quelques fort belles neiges.

Waljé qui, à lui seul, aura les honneurs des cimaises de cette galerie pour le prochain accrochage, développe à travers ses personnages expressionnistes ressortant sur des décors cuivrés, lumineux, un art qui, tout en restant de composition assez décorative, dégage une dimension « sacrée », mystérieuse, des impressions étrangement imagées comme certaines peintures d'inspiration mystique, ou l'art du vitrail.

Ce salon est ouvert jusqu'au 2 mars.



LES EXPOSITIONS

H. CHAVEPEYER

Plusieurs fois, dans ces chroniques, nous avons évoqué le «purgatoire» dans lequel de bons artistes, décédés depuis quelques années, attendent un renouveau d'attention à leur égard.

Réagissant contre les modes et les courants, il faut souvent quelques vaillants défenseurs d'une tradition, trop vite condamnée pour aider à resurgir des limbes ces oubliés pleins de talent.

Saluons donc l'heureuse initiative que viennent d'avoir les directeurs de la Galerie Marie-France, à Châtelet, en organisant, quinze ans après sa mort, un hommage au peintre **Hector Chavepeyer**. Bien sûr, on ne peut parler d'oubli en ce qui concerne cette personnalité. Son art plein de fougue et de passion, voire de désinvolture, a gardé tout son «punch» et ne semble aucunement vieilli. Dès l'entrée, on reste subjugué par le climat extraordinaire qu' **Hector Chavepeyer** savait rendre avec un minimum de moyens et une économie de tons mais avec une vision épurée et une sûreté de touche qui ne laissent pas d'impressionner et de séduire. Dans ces bleus éteints qu'il allie à des gris fondus, il fait pleuvoir sur ce coin de rue de Châtelet mieux que sur l'aquarelle la plus mouillée.

Hector Chavepeyer, c'est aussi le portraitiste puissant (mais ne sont-ils pas tous portraitistes dans cette illustre famille où plusieurs ont sacrifié à la photographie?), le peintre qui comprend d'abord le caractère et l'esprit de son modèle, l'artiste qui fait vivre son personnage dans s'attarder à de secondaires détails, n'accrochant que le principal. Il est si difficile de ne pas mettre le petit trait supplémentaire ou la petite touche gratuite et inutile. Le grand portrait de Monsieur J.C. est sobre d'attitude autant que puissant de facture et de présence. Le petit autoportrait à l'inévitable béret, qui vous accueille en vitrine, pétille d'une malice bonhomme tempérée d'une certaine causticité qui vous scrute en profondeur. N'était-ce pas là tout **Hector Chavepeyer**? Il y a aussi la croquis du «Grand-Père», hommage discret à ce chef d'une glorieuse famille.

Hector Chavepeyer c'est aussi l'habile dessinateur de ces croquis de nus, enlevés en courbes élégantes, en masses équilibrées, en lignes savantes. On regrette presque que l'exposition ne groupe pas plus d'oeuvres de l'artiste.

Mais, **Hector Chavepeyer**, c'est aussi l'animateur du Cercle de Châtelet, c'est l'esprit de toute une époque, c'est le chef de file de toute une lignée d'artistes de talent, c'est le maître à penser, le conseiller de toute une génération de peintres



Les organisateurs aimaient souligner cet aspect de l'artiste disparu en groupant aux mêmes cimaises de travaux de ceux qui l'ont aimé et servi.

D'abord, le grand, l'admirable **Albert Chavepeyer**, frère d'Hector, aujourd'hui âgé de 84 ans, toujours remarquablement jeune. Même s'il avoue une vue moins bonne, il garde une main d'une sûreté surprenante et il continue à camper avec autant de légèreté, de mouvement et de chaleur humaine, les joyeux personnages du riche folklore wallon. N'est-il pas le «peintre des gilles»? Le moelleux des plumes d'autruche des encombrants chapeaux, la souplesse des rubans multicolores, la grâce des volants de dentelles et l'attitude enjouée des gilles ou de paysans binchois, ou les soieries rutilantes des Chinels de Fosses, s'unissent dans des compositions châtoyantes où le style du maître sait conserver une grandeur et une dignité qui ennoblit le sujet. Jamais, **Albert Chavepeyer** ne concède la moindre chance aux effets faciles et ses sujets les plus colorés, les plus débordants, se fondent dans les tons retenus qui sont de toute beauté.

Nous pensons à cette extraordinaire moisson de scènes américaines du lointain Ouest (rodéos, camps indiens, chevaux sauvages...) qu' **Albert Chavepeyer** avait ramenée de ses séjours chez sa fille aux Etats-Unis et qui serait digne des musées spécialisés comme celui de Charles-Marion Russell à Great-Falls.

Mais **Albert Chavepeyer** c'est aussi le remarquable dessinateur publicitaire de la grande époque d'avant-guerre, quand il disputait à des Cassandre ou des Cappiello des grands prix d'affiches pour le lait ou le Vin de France. Un grand placard des motos FN rappelle cette activité de l'Artiste.

Les fils d'Albert devaient suivre sa trace. **Gomer**, trop tôt disparu, également influencé par son oncle Gustave Camus, ne pouvait manquer d'être évoqué dans cet hommage aux **Chavepeyer** (car, à côté d'Hector, c'est bien toute la famille qui est honorée ici).

L'autre, **Albert junior**, bien connu comme portraitiste-Photographe, expose quelques natures-mortes, fleurs, portraits de bonne facture — bon sang ne peut mentir —. Il ajoute son grain d'humour personnel en accrochant de fort bons dessins d'oiseau (hibou, perroquet); à la volière qui décore et anime la Galerie.

Nous regrettons de ne pas disposer de plus de place car nous aimerions consacrer plus de lignes au beau talent de **Raymond Poulin** dont nous aimons l'oeuvre solide et franche depuis l'époque déjà lointaine des Rapins où il commençait à montrer son travail au public à côté des Raymond Jacob, Theys et autres Stefanato. Ses paysages aux touches grasses, bien dosées, aux compositions jamais banales et pleines d'équilibre, méritent que l'on s'arrête et nous lui promettons de revenir bientôt dans ces colonnes, rien que pour lui.

Enfin, autre disciple d'**Hector Chavepeyer**, le Courcellois **Walje**, dont nous avons déjà parlé plusieurs fois ici et qui occupera, du reste, la prochaine exposition de la Galerie Marie-France. Sa participation au présent hommage annonce déjà la couleur de cette prochaine manifestation. Ce sera, comme chaque fois, du solide et du bien pensé. On sourit un peu quand on parle de «décentralisation» dans un pays minuscule comme le nôtre, à plus forte raison dans une région compacte comme le Pays Noir. Pourtant, Châtelet a de la chance d'avoir cette sympathique galerie qui fait de la bonne, de la vraie, décentralisation en suspendant à ses cimaises des expositions de la valeur de celle-ci.

Jean DAMAR

La Dynastie des Chavepeyer

La galerie Marie-France de Châtelet, dans une exposition présentée par M. Claude Genet, échevin de la Culture, redore le blason de la dynastie des Chavepeyer et rallume la flamme du souvenir de cette famille d'artistes qui s'illustre et continue à illustrer l'art wallon : Hector, Emile, Albert, trois frères et les deux fils d'Albert, Gomer et Albert.

A ces noms, pour être complet, il faut ajouter ceux de Jacques, dessinateur et peintre, fils d'Emile, ainsi que les deux frères Jacob, cousins de la tribu.

Tous ces artistes - dont les ascendants, Jean Chavepeyer venu de l'Auvergne en 1819, et qui épousa la wallonne Victoire Thiry - rejoignent dans la célébrité les Pirmez, Paulus, Aubry, Degrange, Drapier, Piron, Biron, Doumont, Lambert Bressy, Camus, Hanotiaux, Spitsaert, Magritte, Auguste Marin, Lempereur et Poulin, peintres céramistes, littérateurs et ferronniers d'art. (Pardonnez, si j'en oublie).

L'exposition ne retient ici que les noms d'Hector, d'Albert père, et de ses deux fils : Albert et Gomer.

Pour l'histoire : les trois frères Chavepeyer, Hector, Emile et Albert fondèrent en 1925, le cercle artistique « La Sambre ». Je me souviens qu'Emile fut l'âme d'une exposition d'ensemble qui s'ouvrit à l'hôtel de ville en 1926.

On retrouve les trois frères en 1932 parmi les fondateurs du Cercle d'Art et de Littérature du canton de Châtelet, et c'est en 1934 que Camus et Gibon, élèves d'Emile, fondent « L'Art Vivant » au Pays de Charleroi.

Dans l'exposition actuelle, c'est Hector qui tient la tête d'affiche avec un « Portrait de M. J.C. », « La Place du Marché » et 4 autres toiles intitulées, chacune, sans prétention, « Peinture ». La « Place du Marché », peinte au couteau dans la matière épaisse d'un jour gris de pluie, laisse ses pignons et façades, aux yeux noyés de brumes, deviner et imposer leurs formes évanescentes, grâce aux accents d'un expressionnisme vigoureux.

Une autre « Peinture », campe une rue de Châtelet sous la pluie. L'eau du ciel nous imprègne littéralement de mélancolie, elle mouille et noie dans sa pâte, les pignons aux contours indécis, les arbres du parc, la rue glauque comme un lac. Le tableau pense, sa tristesse nous séduit.

Cette peinture d'une expressivité puissante dépeint exac-

tement le caractère presque permanent de nos ciels wallons d'une finesse de gris incomparable.

Il y a aussi cette femme et cet homme à la guitare - son élève Poulin! - qui nous font penser qu'il y avait en lui du Toulouse-Lautrec, du Daumier, du Vogels, du Rik Wouters. Ceci dit sans vouloir insinuer qu'il ait subi leur influence, mais pour marquer certaines facettes de son talent. S'il fut appelé le Van Gogh wallon, ce n'est pas qu'il y eût entre eux quelques ressemblance dans la manière de peindre. Ce qu'ils avaient de commun, c'était plutôt l'esprit bohème d'une âme de poète.

ALBERT, PERE, nous présente des peintures récentes de groupes de Chinels, du Carnaval de Binche, et aussi les affiches publicitaires de sa jeunesse, car Albert est venu à la peinture par le détour de la publicité dans laquelle il a brillé pendant plus de vingt ans. A cette époque, l'affiche était une œuvre d'art.

C'est grâce à l'exercice de cet art qui exige beaucoup d'imagination, que notre Toulouse-Lautrec wallon, a acquis cette aptitude magistrale de peindre des groupes de personnages agissant, en s'appuyant sur le souvenir qu'il en gardait. Son art minutieux visant à reproduire le plus fidèlement possible la vie recréée, il le tient aussi de la sûreté du crayon et du pinceau.

L'aquarelle et la gouache lui permettent encore à 84 ans d'exercer son talent dans des illustrations et des chroniques folkloriques.



ALBERT, FILS, nous peint « Le moulin à café », une « rue du village », des « Fleurs », des « Portraits ». Lui aussi a l'art dans la peau. Et comme il a encore la vie devant lui, il pourra continuer à s'affirmer.

Il partage son temps entre la peinture et la photographie. Gomer naquit en 1929 et décéda en juillet 1973.

Il fut un brillant professeur de dessin et de peinture à l'Académie royale des Beaux-Arts de Mons.

Pour nous, ce fut surtout un peintre d'une ferveur poétique grave dans ses paysages industriels tortement structurés, presque stylisés, qu'il éleva à une grandeur noble. Grâce à cette systématisation dans la recherche, il parvint à des vues synthétiques nouvelles du Pays-Noir qu'une force émotionnelle et tragique « architecture » et anime.

Il est d'une sérénité onirique dans ses fleurs, et plein de mesure, de touches fines et denses, de fraîcheur d'accent dans ses natures mortes.

On regrette de ne trouver ici qu'un paysage et une nature morte aux fleurs. On a fait appel en vain aux collections privées. Mais voilà, artistes et nous tous enfants de la Sambre, nous sommes aussi modestes qu'elle qui eût pu devenir un grand fleuve comme la Meuse et l'Escaut, mais qui ne l'a pas voulu!

Espérons que notre Communauté wallonne pourra changer tout cela!

Dans notre prochaine chronique, nous parlerons de Poulin et de Waljé qui exposent en même temps dans cette gale-

LA DERNIERE HEURE
DE GEORGES DARMONT



CHAVEPEYER
FILS

WALJÉ

R. POULAIN

CL. GENET

J. COLLARD

A. CHAVEPEYER
PERE

Un émouvant «Hommage à Hector Chavepeyer» à Châtelet.

Hector Chavepeyer : son nom évoque une période particulièrement riche de la vie artistique châteletaine. Mieux et plus que personne, Hector Chavepeyer la personnifie.

Artiste indifférent à la gloire, Hector Chavepeyer figure au plus haut parmi les peintres châteletains. Son art est empreint d'une vision triste et poétique qui s'exprime dans des paysages et des portraits d'une rare atmosphère.

Grâce à une heureuse initiative de Mme Simone Doffiny, Directrice de la galerie Marie-France de Châtelet, il est possible de voir rassemblées, quelques œuvres exemplaires du talent d'Hector Chavepeyer. Pour ceux qui l'ont connu, c'est un émouvant pèlerinage, pour les autres une découverte.

Hector Chavepeyer fut aussi le chef de file de toute une génération de peintres et quatre d'entre eux ont décidé de rendre hommage à leur «père des arts». Son frère Albert Chavepeyer, son neveu et filleul Albert-Hector Chavepeyer, ses amis Raymond Poulin et Waljé. Par une pieuse pensée, Gomer Chavepeyer a été associé à l'hommage rendu à son oncle.

C'est le carnaval qui danse dans un chatoiement de couleurs avec Albert Chavepeyer dont le pinceau reste remarquablement ferme et riche. Albert-H. Chavepeyer prouve à nouveau la solidité d'un talent qui souhaite s'exprimer, éclater.

Raymond Poulin prouve une fois de plus combien il sait pénétrer un paysage. Quant à Waljé, son œuvre baigne dans une poésie, dans un pathétique aussi, qu'Hector Chavepeyer aurait aimé.

Le vernissage fut à la mesure de cet «Hommage».

On y notait la présence du sénateur Théo Tous-saint, Bourgmestre de Châtelet, du député-échevin Jacques Collart, des échevins C. Genet et R. Chardon, de très nombreux conseillers communaux et présidents et représentants de cercles culturels, Cercle d'art et de Littérature du canton de Châtelet, Cercle d'art «Entre-Nous», Cercle d'art «La Palette», du groupe littéraire «Syllabes» et de la société «Le Vieux Châtelet». A ces «officiels», il faut aussi associer les

peintres et amateurs d'art qui avaient voulu commémorer dans cet «Hommage à Hector Chavepeyer».

M. Claude Genet, Echevin de la Culture de Châtelet, souligne fort justement l'importance et le rayonnement de la vie artistique châteletaine.

Pour sa part, le député Jacques Collart fit un portrait vivant d'Hector Chavepeyer qu'il associa à deux autres figures de proue châteletaines : le poète Auguste Marin et le peintre Gustave Camsus.

Rappelons que le 11 mars, dans le cadre de l'exposition Waljé, et à l'occasion d'une soirée du groupe «Syllabes» sera projeté un montage audio-

visuel «Hector Chavepeyer, ce Van Gogh wallon» réalisé par Marie-France et Gérard Fichet et Marcel Nihoul.

Exposition «Hommage à Hector Pirmez», à la Galerie d'art Marie-France, rue des Brasseurs, 9a à Châtelet, jusqu'au 2 mars, tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 et aussi de 10 à 12 h 30 le mardi (fermé le dimanche).

LE MESSAGER

Hommage à Hector Chavepeyer



Vendredi a eu lieu en la galerie Marie-France, le vernissage de l'exposition d'hommage au peintre châteletain Hector Chavepeyer.

Cette exposition, présentée par M. Genet, échevin de l'Instruction et rehaussée de la présence de M. Jacques Collard, député, présentait quelques-unes des meilleurs peintures d'Hector Chavepeyer ainsi que des œuvres de quatre autres peintres auquel l'artiste a tant apporté. Il s'agit d'Albert Chavepeyer, son frère, Albert Chavepeyer son neveu, et de ses amis Raymond Poulin et Waljé.

La vision d'Hector Chavepeyer s'est exprimée en des portraits ou des paysages empreints de charme, d'émotion, de pathétique. Albert Chavepeyer père, est d'abord peintre du folklore wallon, peinture forte en vie et en mouvement. Albert Chavepeyer fils maîtrise une sensibilité originale, un art personnel. Raymond Poulin appartient à cette école de Châtelet dont Hector Chavepeyer fut le chef de file. Waljé est le peintre du

pathétique, il a vingt ans, non conformiste.

Cette exposition durera jusqu'au 2 mars; le 25 mars, à 19 h 30, un montage audio-visuel sera présenté par Marie-France et Gérard Fichet ainsi que par Marcel Nihoul. - B5.



MME NIHOU L A. CHAVEPEYER M.F. FICHET DOFFINY

WALJÉ

LUC CHAVEPEYER